

Pas d'avantages extra-légaux pour les profs

Un métier vraiment pénible?

Mardi 1^{er} septembre
Des congés à revendre?

Mercredi 2 septembre
Trop bien payés?

Jeu 3 septembre
Toujours absents ou malades?

Vendredi 4 septembre
Des profs indébouillonnables?

Samedi 5 septembre
Des études de second choix?

Un prof gagne 3.180 euros brut par mois, c'est dans la même fourchette que le salaire d'un employé. Mais peut-on vraiment dire que les enseignants sont bien payés pour autant? Tout dépend du nombre d'heures qu'ils travaillent...

DANAÉ MALENGREAU

«Il paraît que nous n'avons pas trop à nous plaindre», affirme Alexandra Melin, institutrice maternelle à l'école de Oisquercq (Brabant Wallon). C'est vrai qu'un enseignant gagne en moyenne 3.180 euros brut par mois, alors qu'un employé est à 3.261 euros. La différence n'est pas énorme. Mais alors pourquoi entend-on régulièrement les profs estimer qu'ils ne sont pas assez bien payés?

Ce montant est tout d'abord une moyenne qui recouvre des réalités très différentes. Tous les profs ne sont pas logés à la même enseigne. Un prof ne gagne a priori pas trop mal sa vie... à condition de travailler à temps plein. Or, environ quatre enseignants sur dix sont engagés à temps partiel et «dans le cas d'un mi-temps, c'est largement insuffisant pour être indépendant financièrement», explique Eugène Ernst, secrétaire général de la CSC enseignement.

Travailler à temps partiel n'est pas systématiquement un choix. Nombreux sont les profs qui galèrent pour remplir leur grille horaire, en particulier dans l'enseignement secondaire. Un professeur de géographie – un cours donné à raison de deux heures par semaine dans l'enseignement général – va ainsi de-

voir trouver 10 à 12 classes pour atteindre un temps plein, ce qui n'est pas toujours possible, surtout dans une petite école. Les enseignants sont alors contraints d'accepter des heures de remédiation ou de surveillance pour combler leur horaire.

45 heures par semaine

Mais le temps plein d'un prof, c'est combien d'heures? Un instituteur en maternel doit prêter chaque semaine 26 périodes de 50 minutes en classe. Ce nombre d'heures diminue plus les élèves grandissent (24 périodes/semaine pour un instituteur, 22 et 20 périodes/semaine pour les enseignants du secondaire inférieur et supérieur) afin de laisser du temps aux profs pour les préparations et corrections. En comptabilisant toutes les heures, le syndicat chrétien estime qu'on arrive à 45 heures par semaine. À nouveau, il s'agit d'une moyenne qui dépend du cours, de l'implication du professeur, de sa rapidité d'exécution... Difficile de généraliser.

Fabian Lecomte, professeur de géographie à l'Institut Vallée Bailly à Braine-l'Alleud, explique par exemple qu'un jeune prof a beaucoup plus de préparations lors de sa première année. «Il n'y a pas un week-end où je ne bosse pas. Ça m'est déjà arrivé de travailler 70 heures en une semaine, particulièrement pendant le rush de fin d'année où il faut préparer et corriger les examens. J'ai déjà fait des nuits blanches pour remplir les bulletins à temps.»

Les profs touchent-ils un bon salaire? Tout dépend donc du nombre

d'heures effectives qu'ils travaillent. Comme leur salaire est fixe, toutes les heures qu'ils travaillent au-delà de leur 38h/semaine officiel ne sont pas rémunérées. Mais inversement, quand un prof travaille moins de 38 heures sur la semaine, il est payé pour des heures qu'il ne preste pas.

Pas d'extras

«Si on regarde les salaires brut pour un temps plein, ils sont comparables à d'autres secteurs professionnels, analyse Eugène Ernst de la CSC, mais la différence vient notamment du manque d'avantages extra-légaux.» Pas de chèques-repas ni de voiture de société pour les profs, et encore moins de 13^e mois. Mais cela va même plus loin: «Beaucoup d'enseignants doivent subvenir eux-mêmes à leurs frais professionnels». À leur charge donc leurs ordinateurs, logiciels, livres et autres matériels scolaires et pédagogiques.

Les avantages extra-légaux peuvent pourtant sérieusement gonfler un salaire. D'après la société de services de ressources humaines SD Worx, une voiture de société représente en moyenne 36% en plus du salaire d'un travailleur, les défraitements divers 9% et les chèques-repas presque 7%. Des «petits» plus qui pèsent lourdement dans la balance en fin de mois.

«La différence avec les employés vient du manque d'avantages extra-légaux.»

EUGÈNE ERNST
CSC ENSEIGNEMENT